

COMMENT COMPRENDRE LES TRANSFORMATIONS DE LA DISTRIBUTION  
AUTOMOBILE EN EUROPE ?  
UNE EPREUVE DE PERTINENCE POUR LES INSTITUTIONNALISMES

JULLIEN Bernard, IFRéDE-GRES, E3i,  
Université Montesquieu-Bordeaux IV  
Av. Léon Duguit  
33608 PESSAC  
Mèl : [jullien@u-bordeaux4.fr](mailto:jullien@u-bordeaux4.fr)

Objet d'une abondante littérature en analyse économique, les pratiques verticales restrictives qui caractérisent le traitement par les firmes, les législateurs et les juges de la distribution des véhicules neufs ont fait l'objet de deux réexamens importants en 1995 et en 2002 au niveau de l'Union Européenne. En se nourrissant en partie de cette littérature, les argumentaires semblent, lors de la dernière des renégociations, en avoir éprouvé les limites. On a ainsi assisté à un déplacement de point de vue au terme duquel le problème concerné s'est vu reposé et requalifié (Jullien, 2002). Il en est résulté, s'agissant du règlement, des modifications lourdes qui redéfinissent assez largement le champ des opportunités et des contraintes pour les différentes parties prenantes au jeu stratégique.

Face à une telle dynamique, les questions posées aux approches institutionnalistes peuvent s'ordonner sur deux axes de « compréhension ». Sur le premier, on cherchera à saisir la dynamique de ré-institutionnalisation de l'activité et/ou à expliquer la genèse du nouveau système productif et des formes qu'il semble prendre. Les institutionnalismes seront alors jaugés en termes de capacités sinon prédictives du moins explicatives. Sur le second axe, c'est davantage à la nature du changement qui s'opère et à son sens que l'on sera attentif. Derrière les argumentaires et les victoires et/ou défaites des différentes parties prenantes au jeu politique et stratégique, il s'agit alors de cerner des enjeux et d'élucider la signification locale et globale des changements.

En partant de l'idée que, dans le cas étudié comme dans bien d'autres, « les questions économiques ne sont fonctionnelles qu'à la marge » (Castoriadis, 1975), nous nous proposons de montrer que, du premier point de vue comme du second, seul un institutionnalisme de type historique (Hall, Taylor, 1996) est susceptible d'être éclairant. Après avoir constaté l'inaptitude des autres formes d'institutionnalismes à saisir les logiques de déplacements des contours et des finalités des systèmes productifs et identifié ses origines, notre contribution se propose de cerner comment un institutionnalisme historique peut éclairer une telle dynamique et à quelles conditions. On sera alors conduit à militer pour une double intégration des niveaux macro et mésoéconomiques d'une part et de l'économique et du politique d'autre part (Jullien, Smith, 2005).

Après avoir exposé à quelle représentation des mutations de la distribution automobile en Europe et de ses enjeux on peut accéder dans un tel cadre, ceci permettra définir les contours d'une « mésoéconomie politique » et d'ébaucher un cadre d'analyse relevant d'une telle perspective (Jullien, 2004).

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Castoriadis C., (1975), *L'institution imaginaire de la société*, Seuil, Paris.
- Hall P. and Taylor R. (1996) 'Political science and the three new institutionalisms', *Political Studies*, 44.
- Jullien B., (2002), "Consumer vs Manufacturer or Consumer vs Consumer ? The implication of a usage analysis of automobile systems", *Competition and Change*, Vol.6, pp.113-125.
- Jullien B. (2004) *Pour une recherche méso-économique institutionnaliste : principes et pratiques*, HDR, Université de Bordeaux IV, Dactylo.
- Jullien B., Smith A., (2005), "Studying the politics of European industry: a political institutionalist approach to economics", *Actes du GERPISA Réseau international* (Université d'Evry-Val d'Essonne), n°38, mai.

